

Orléans ce 27 août 1828. -

33

Mon Cher Ami -

Il y a bien du temps que je n'ai eu de vos
Nouvelles, cependant malgré toute filence je vous aime toujours
et vous prouvez bien que je n'ai jamais cessé de vous défendre
Contre vos ennemis, qui n'ont cessé de vous dénigrer en Europe;
mais le temps viendra que justice vous sera rendue, et on saura
alors mieux vous apprécier. Je sais que notre Divulguement aux
français n'a pas peu contribué à vous faire éloigner des emplois
dignes de vous. vos ennemis qui triomphent aujourd'hui, par
les premières places qu'ils occupent, ont toujours douté de la bonne
foi de notre Gouvernement, ils voient maintenant que notre
Prince Souverain, et digne du beau titre qu'il porte, le Roi
très Chrétien, et père des malheureux! enfin la Grèce va
recevoir un système d'organisation qui la placera sous peu
de temps parmi les Nations civilisées de l'Europe dignes de
la liberté. maintenant mes Chers Amis, point de divisions
parmi vous, marchez tous au même but, soutenez notre Président.



C'est le fait moyen d'être stable. — Sa femme vous —
envoie une belle Armée, & des Espoirs en tout genre,
après de vous aider dans vos malheurs. Cette Armée est
Commandée par un de nos plus vaillants généraux, grand-
quartier, excellent administrateur, homme de bien dans toute
la force du terme, ayant des principes dignes de son
mérite. Secondé de, mes chers amis de toute vos forces
moyens, et il vous fera jouir des jours humains; après
avoir tout souffert, vous suture dans le port du Salut
mais rendez vous indigne! ma faible tête n'a cessé
de prier pour vous des Hellènes depuis mon retour dans
ma patrie; j'ai maintenant la douce consolation de voir
mon vœux pleinement exaucé. !!!

Je suis très fâché de n'avoir pu obtenir l'honneur
d'être sur les ordres du g^l maison, mais ma position d'officier
en retraite, n'a pas permis au Ministre de la Guerre, de
m'employer activement, car cela aurait fait des jaloux, ^{d'ailleurs}
C'est contre nos lois militaires. toute la France désirait
faire partie de l'expédition, C'est adieu l'Armée française,
quoiqu'elle soit bien persuasée que ce n'est pas un

païs de Cocagne que la Grèce, mais quand il s'agit
de l'humanité et la liberté, et porter des secours à un
peuple opprimé les Français sont toujours les premiers à
ce poste.

Il y a longtemps que je n'ai eu le plaisir de
vous honorer, mais j'ai souvent de ses nouvelles par
un grec de mes amis, qui est à Paris, M. Milouad,

Depuis mon retour de la Grèce, mon cher ami, j'ai
été très malade, c'est ce qui m'a décidé à me retirer à la
Cucupagne, près de la ville d'Orléans, où j'ai le plaisir
quelque fois de voir notre ami P. Villéveque, qui porte
toujours le plus vif intérêt aux grecs.

Mes Compliments à Madame Balasca; si vous
voyez notre ami Alexis, dites lui bien des Chers Amicaux
de ma part; mille & mille amitiés à tous nos amis
Je les aime toujours - et les porte tous dans mon Cœur!
quant à vous, Mon cher Ami - Je vous prie de croire
à mon sincère Attachement. Adieu tout à vous

AKAΔHMIA
le Général M. Roche

Je vous recommande le porteur de cette lettre M. La Galle
Secrétaire intime du Général Maison, c'est un jeune homme
plein de mérite, et qui possède la confiance de son Général, c'est mon
ami, il mérite ce titre.

Ακαδημία Αθηνών / Academy of Athens